

Je vous propose un aperçu de la journée que nous allons partager le samedi 29 avril 2023 avec quelques clés de lecture pour mieux appréhender et apprécier les visites.

Rendez-vous, vous est donné en ARDECHE pour découvrir :

**“Le château de La Rivoire à Vanosc et
Le musée des mariniers et de la batellerie du Rhône à Serrières”.**



1. VANOSC : le château de La Rivoire, une bastide en pays Vivarais

Vanosc est une localité de l'Ardèche, en région Auvergne-Rhône-Alpes, à 12 kilomètres au Sud-Ouest d'Annonay, aux confins de la Loire et de la Haute-Loire dont elle est limitrophe.

Construit dans la première partie du 18^e siècle, puis embelli entre 1750 et 1760 le Château de la Rivoire reflète les goûts et l'histoire d'une famille ayant vécu plusieurs décennies en Provence avant de partager son temps entre la vallée de la Cance en Ardèche et Versailles.

De plus, le château est façonné par une double inspiration : celle des bastides aixoises et celle des "folies"¹ d'Ile de France.

Le Marquis de la Rivoire occupait au milieu du 18^e siècle une charge auprès de la dauphine de France², Marie-Josèphe de Saxe, mère des trois derniers rois Bourbon à avoir régné sur la France, Louis XVI, Louis XVIII et Charles X.

Le château de La Rivoire était alors rattaché aux Etats du Languedoc.

Suivront, Etienne de Canson, d'une famille de papetiers indissociable de la région d'Annonay, puis son fils ; ils ont fait du château leur résidence de 1830 aux premières années du 20^e siècle.



Maison de plaisance pour ses propriétaires - *il a toujours été habité* – il avait aussi une activité agricole très importante : acquisition des terres agricoles en 1714 puis réalisation des jardins et du château.

¹ Une folie est une maison de villégiature ou de réception construite à partir du 14^e siècle et principalement au 19^e siècle par l'aristocratie ou la bourgeoisie aisée en périphérie des villes. Les folies ont précédé les résidences de week-end bourgeoises et les villas de vacances.

² Epouse de l'aîné des fils de Louis XV et de Marie Leszczyńska.

Suivront les reprises des lambris et de quelques cheminées et l'achèvement des écuries en 1751.

A l'origine, le domaine couvrait sans doute plus de 2000 ha et employait un nombre important d'habitants du Haut-Vivarais, il était à l'avant-garde des techniques de culture, notamment pour l'irrigation. Le réseau de canalisations et les vastes granges en témoignent encore.

Le domaine a conservé l'intégralité de ses parties constituantes : le château implanté sur une vaste terrasse abritant une orangerie, un verger, la maison du jardinier et au Nord, la terrasse bordée d'une pièce d'eau allongée et prolongée à l'Ouest par la cour des communs.

Le domaine est entièrement clos de murs enserrant à l'angle Sud-Est un colombier.

On y accède par l'Est par un portail monumental (*photo ci-dessous*).



Éléments protégés Monuments historiques : l'ensemble du château en totalité, bâti et non bâti, et la glacière située à l'extérieur (tout près de l'entrée) : inscription par arrêté du 28 décembre 2001.

L'été, le château rassemble durant trois jours un festival réunissant musiciens, danseurs et public, appelé **le Festival de La Rivoire**.

Nous en ferons "la grande visite" qui comprend :

- **En intérieur : entrée, salle de compagnie, salle à manger, cuisine, grand escalier, corridor**
- **En extérieur : les communs, le garage des calèches, l'orangerie, la chambre à raisins, la glacière, etc.**

2. SERRIERES : le Musée des mariners et de la batellerie du Rhône

Commune en Nord Ardèche dans la vallée du Rhône, blottie entre le majestueux fleuve et le plateau du Haut-Vivarais.

Anciennement "*Castrum Sarerie*" (nom celtique signifiant "resserré"), Serrières dispose d'un quai apprécié des badauds et pêcheurs, où en été, sont également organisés des tournois de joutes.

Ce bourg, à 20 mn au Nord d'Annonay, au bord du Rhône, a toujours tiré parti de cette situation pour se développer, mais en subit aussi les conséquences de nos jours.

En effet, ce lieu historique de traversée sur le fleuve, autrefois par bac à traile, aujourd'hui par un pont suspendu, voit transiter chaque jour des milliers de véhicules.

Le Pont de Serrières est le premier pont ardéchois sur le cours du Rhône en venant du Nord. Il fut construit en 1950, en remplacement du pont de type Marc Seguin construit en 1930, lui-même précédé par le pont initial bâti en 1828.



Serrières : photo ancienne d'amarrage d'un radeau

2.000 ans de navigation sur le Rhône et l'axe Rhône-Saône

Dès l'Antiquité, le Rhône et l'axe Rhône-Saône, trait d'union entre la Méditerranée et l'Europe du Nord, se développent : ces voies d'échanges sont empruntées par de nombreux bateaux, qui évolueront au cours des siècles.

Tumultueux, avec un lit parfois peu profond, des bancs de sable sans cesse en mouvement, des périodes d'étiages ou de crues, le Rhône nécessitera toute la persévérance et l'ingéniosité humaines pour naviguer sur son cours...

· **Le halage par la force humaine**

À l'Antiquité, l'essentiel du trafic sur le Rhône est assuré par les chalands ou barges, ces bateaux à fond plat pouvant naviguer dans les eaux les plus basses.

À la décize ou descente, ils se laissent porter par le courant. À la remonte, ils sont tractés au moyen d'un câble de halage tiré par les hommes depuis la berge.

Pendant plusieurs siècles, les hommes tirent les bateaux, puis ils sont remplacés par la force animale.

· **Le temps des "Seigneurs du fleuve"**

À l'apogée de la batellerie au 18^e siècle, les équipages comptent jusqu'à 90 chevaux pour halier les embarcations, tandis qu'une cinquantaine d'hommes se répartissent sur l'ensemble des barques.

À la remonte, les convois s'étirent longuement, les ordres criés repris de barque en barque annoncent de loin leur passage.

Les piles de ponts, les confluent obligent la traversée du fleuve, chevaux et mariniers transportés sur les barques.

Les grands équipages ont fait toute l'originalité de la batellerie du Rhône, on ne trouve pas d'organisation semblable sur les autres fleuves.



Halage Musée des Mariniers Serrières
Tableau d'Alexandre Dubuisson - Scène de halage - 1843
Source : © Photo Boonroy -

Dans certaines villes comme Serrières ou Givors, les mariniers constituent de véritables foyers de navigateurs.

Ainsi, le terme de marinier désigne tout d'abord les hommes travaillant sur les convois de la batellerie halée, héritiers des nautés, avant de s'étendre à l'ensemble des professionnels de la navigation sur le fleuve.

Le marinier est une personne salariée par opposition au batelier qui est propriétaire de son bateau.

Serrières est le berceau des mariniers.

La vie du marinier a été décrite par certains écrivains romantiques (notamment Frédéric Mistral) comme une existence bien particulière mais ce mythe n'est pas confirmé par les faits. Bien souvent, ces hommes du fleuve exercent d'autres métiers en parallèle notamment pour pallier les fréquentes périodes d'inactivités dues aux basses eaux et aux crues.

Vers 1830, l'arrivée des bateaux à vapeur puis des trains marque le déclin des équipages. Les "Seigneurs du fleuve" ainsi dénommés par l'écrivain Bernard Clavel, disparaissent au début du 20^e siècle.

En 1945, on comptait 12.000 artisans bateliers, en 2000, un demi-siècle plus tard, ils n'étaient plus que 700 supplantés par le rail puis par le transport routier. Une page se tourne alors dans l'histoire de la navigation sur le Rhône.

Toutefois, en raison de nouvelles considérations environnementales, il semblerait que l'on assiste actuellement aux prémices d'un renouveau de la batellerie sur le Rhône qui offre de nombreux autres avantages.

Le Musée des Mariniers et de la batellerie de Serrières, labellisé "musée de France" est consacré à la batellerie en bois et retrace l'aventure de ces trains de bateaux halés par des chevaux, et de toute la population marinière des bords du fleuve.

ISIDORE CUMINAL GRAND DONATEUR DU MUSEE

Homme politique français, journaliste né en 1863 est issu d'une vieille famille serriéroise, bien connue dans le monde marinier.

Maire de Serrières, conseiller général (conseil qu'il présida de 1922 à 1927), il fut également sénateur de l'Ardèche, du 11 janvier 1920 jusqu'à sa mort en 1938, Sénat dont il fut vice-président.

Son nom est indiscutablement lié à la création du musée des Mariniers du Rhône. En effet, jusqu'alors les collections étaient stockées dans une salle de l'hôpital local. Il fit don de ses biens immobiliers (dont des croix de mariniers) à la commune afin de les exposer dans le Musée des Mariniers.



© GEAH Morestel

Eglise Saint-Sornin

Les mariniers avaient leurs propres symboles, notamment la croix des équipages, leur parler, leurs rites, leurs jeux (les joutes) et leurs saints patrons.

Au cœur du quartier historique de Saint-Sornin, le musée est installé, dans l'ancienne église romane de Saint-Sornin, du 12^e siècle, toute proche du Rhône et désacralisée en 1935. Sa charpente de châtaignier (14^e siècle) a été construite en forme de carène de bateau renversée, réalisée par des charpentiers de marine œuvrant à la construction et l'entretien des barques du Rhône.

Ce musée abrite :

- **Les collections développées grâce aux nombreux dons des habitants de Serrières, évoquant la vie quotidienne au bord du fleuve aux 18^e et 19^e siècles, avec notamment des objets et des souvenirs de l'ancienne batellerie du Rhône, du temps du halage.**
- **Une collection exceptionnelle de croix de mariniers, d'anciens plastrons de joute nautique, ainsi que divers outils utilisés par les mariniers du Rhône.**

Ce musée devrait prochainement s'agrandir pour exposer plus de collections.

Dans une aile de l'église-musée se trouvent les "mandulons"³ ; il s'agit de centaines d'ossements dont 4 corps momifiés, en ce lieu depuis le 17^e siècle.

Longtemps le mystère a plané sur ces corps ?

Il semblerait qu'en fait ces ossements soient issus d'une fosse commune, dont les anciens "occupants" furent entreposés là.

Les corps momifiés auraient été des défunts transférés ici, car le cimetière était submergé par une crue du Rhône. L'hydrométrie particulière de ce lieu aurait permis une momification naturelle.

Mises au jour fin 20^e siècle lors de travaux de restauration de la chapelle, **les peintures murales du 17^e et 18^e siècles**, évoquent, entre autres, la Vierge sur l'Arc Triomphal entourée des saints protecteurs de la corporation des mariniers : Saint Nicolas, patron des mariniers, Saint Pierre, patron des pêcheurs,



**Croix des mariniers exposée
au musée de Serrières**

LES CROIX DE MARINIERS, ENTRE SPIRITUALITE ET CROYANCE PAÏENNE

Conçues et réalisées par les mariniers avec le bois ramassé sur les rives du fleuve, ces croix ornées des instruments de la passion du Christ, illustraient la grande fraternité corporative du monde marinier mais surtout une interprétation très personnelle de la pratique religieuse.

Travaillées et sculptées lors des temps libres, peintes de couleurs vives, elles étaient dressées à la proue des barques pour protéger l'équipage lors des navigations.

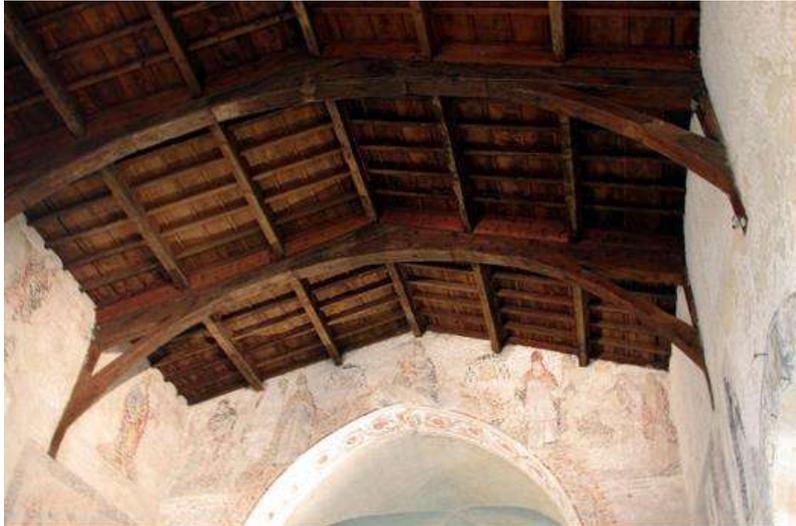
Saint Roch, patron des cordiers.

Les peintures portent l'inscription des généreux donateurs issus des illustres familles de mariniers de Serrières, dont les riches maîtres d'équipage étaient inhumés à l'intérieur de la chapelle.

Louise Marthouret, issue de famille de mariniers, est gardienne du musée dès 1939.

Elle rassembla une collection unique de témoignages, de documents et d'objets, notamment ceux de la famille Cuminal, faisant perdurer la mémoire de cette population qui vivait à l'écart des "gens d'à terre" avec ses quartiers, ses coutumes, ses fêtes...

³ de "mandule" qui veut dire en ardéchois ancien "coque d'amande séchée".



Charpente de la chapelle en carène de bateau renversée



Présentation proposée par Solange Bouvier

Sources (texte et photos) :

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_de_la_Rivoire
- https://wikimonde.com/article/Ch%C3%A2teau_de_la_Rivoire
- <https://www.serrieres.fr/Musee-des-Mariniers-et-de-la>
- <https://www.capsurlerhone.fr/thematique/navigation-rhone-laxe-rhone-saone/>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Mus%C3%A9e_des_mariniers
- <http://camargue-insolite.over-blog.com/article-le-musee-des-mariniers-du-rhone-72897257.html>
- <https://le-reveil-vivarais.fr/vallee-du-rhone/serrieres-isidore-cuminal-au-coeur-de-lhistoire-du-village/>
- <https://www.capsurlerhone.fr/medium/croix-mariniers-musee-mariniers-de-serrieres-07/>